

LE P'TIT CANARD est triste de voir les immeubles tomber

Ils n'ont pas la majesté du beffroi, ni celle de l'hôtel Montulé. Petites usines et ateliers d'artisans ou petits immeubles sans fioritures des faubourgs, ils n'en constituent pas moins une part du patrimoine. Le P'tit Canard a de la tendresse pour ces bâtiments chargés d'âme. Ils sont parfois rachetés par des gens d'affaires plus préoccupés de la valeur du terrain que des murs qui y sont posés. Si bien qu'un jour, ces immeubles menacent ruine avant de finir en gravats. À la grande tristesse du P'tit Canard qui aime bien les vieilles pierres et les murs qui racontent des histoires.

VENTE



ENCHÈRES. 340 lots mis en vente, vendredi. Une vente aux enchères courante de 340 lots différents est organisée, aujourd'hui, à 14 heures à la salle des ventes, située 2 rue du Gué-aux-Ânes à Dreux. De nombreux objets d'art et de décoration de toutes sortes, comme des vases, des théières, des tableaux, des médailles, des baigneurs, mais aussi du mobilier de designer seront proposés à la vente par le commissaire-priseur Laurent Bernard. L'occasion de saisir, entre autre, un lampadaire rouge Big Shadow, créé par le designer hollandais Marcel Wanders pour la marque Cappellini. L'estimation est à 500 - 700 €. Une exposition des objets aura lieu, aujourd'hui, de 10 à 12 heures. ■

Dreux → Vivre sa ville

SANTÉ ■ **L'optimisme** était de rigueur hier lors de la cérémonie des vœux du centre hospitalier de Dreux

« L'hôpital va y arriver, il a un avenir »

« L'hôpital va s'en sortir même si cela va encore demander du temps ». L'optimisme est de rigueur au centre hospitalier qui prépare son avenir.

Pascale Rouchaud

pascale.rouchaud@centrefrance.com

« L'an dernier, lors de ma première cérémonie de vœux à Dreux, il faisait gris », se souvient Hugo Montamat, directeur du centre hospitalier. « Cette année, on aperçoit le soleil. Est-ce un heureux présage ? ». Il s'interrompt pour regarder le personnel, administratif et soignant, rassemblé dans la salle du self de l'établissement. « Je prends le bon présage. On sent qu'il se passe quelque chose ici. On va y arriver. L'hôpital va s'en sortir, même si cela risque s'être encore long. L'an dernier, vous avez fait du bon travail. Je suis persuadé que vous allez continuer. C'est tous ensemble que nous allons construire l'hôpital de demain. »

Construire ensemble

« Nous allons y arriver ». Les cadres de certains services ne disent pas autre chose lorsqu'ils prennent la parole à tour de rôle. Ils citent Confusius, Nelson Mandela ou Bouddha pour exprimer leur confiance dans l'avenir « à condition d'être solidaires et d'accepter certains changements ».

« L'hôpital va s'en sortir ».



VŒUX. Hugo Montamat, directeur de l'hôpital, a reçu le soutien d'un certain nombre de cadres.

C'est-ce que croit et espère Véronique Julié, présidente de la commission médicale d'établissement. « L'année dernière a été bonne. D'abord parce que nous avons un directeur qui a choisi de venir travailler ici. Ce qui prouve que notre hôpital est attractif. »

L'année a été bonne aussi et surtout parce que l'activité a augmenté « On enregistre une augmentation d'environ 3 %.

Nous sommes le seul hôpital de la région Centre-Val de Loire à afficher ce bon résultat ».

Ces performances laissent penser que « les différents projets (service maternité, réanimation, gastro, psychiatrie) pourront être réalisés cette année et que nous pourrions déjà penser à d'autres projets, car nous ne manquons jamais d'idées pour notre hôpital. »

Véronique Julié rêve qu'un

jour médecins de toutes spécialités, infirmiers ou autre professions postulent en masse à Dreux. « Je sais bien que les finances ne permettraient pas d'embaucher tout le monde. Mais, cela renforcerait l'attractivité de notre hôpital, qui pendant trop longtemps a eu une image dégradée ».

« Vous allez vous en sortir. L'hôpital va y arriver et retrouver toute sa grandeur ». C'est le

présage de Gérard Hamel, maire de Dreux, qui participait hier pour la dernière fois à la cérémonie de vœux en tant que président du conseil de surveillance de l'hôpital.

« Je ne veux pas revenir sur le passé, mais le centre hospitalier a connu des années très délicates, où il était très difficile de se projeter vers l'avenir », rappelle-t-il.

« Continuer à se battre pour obtenir des moyens »

« Aujourd'hui, on y voit beaucoup plus clair. Il est certain que l'hôpital a un bel avenir. Ici, il y a d'excellents professionnels dont la réputation dépasse largement les frontières de Dreux et de l'agglomération. L'ensemble du personnel donne toutes ces qualités à l'établissement ». Il insiste. « Je pars serein. Même si je sais qu'il faudra encore se battre pour notre hôpital, qu'il faudra toujours et encore demander des moyens pour qu'il fonctionne correctement et puisse se développer. »

INFO PLUS

Protestation. Les syndicats n'ont pas perturbé la cérémonie des vœux. Ils ont quand même diffusé des chants révolutionnaires à la fin des discours et distribué des tracts où ils dénoncent « une rigueur devenue austérité, puis pénurie ». Lire aussi en page 4

EN BREF

ADMD

■ Permanence

L'association pour le droit à mourir dans la dignité propose une permanence d'information tous les mercredis de 14 heures à 16 h 30, à la maison des usagers de l'Hôpital de Dreux. Renseignements : 06.78.87.19.88. ■

AL-ANON

■ Réunion

L'association Al-anon, d'aide à l'entourage des personnes alcooliques organise une réunion d'information vendredi 17 janvier à 18 h 30, au centre Saint-Jean. Renseignements : 06.84.20.01.52. ■

Diagonal en cours de démolition

TRAVAUX. L'ensemble d'immeubles situé, rue Esmerly-Caron à Dreux, constituant l'îlot de l'ancien supermarché Diagonal a commencé à être grignoté, lundi. Les ouvriers de l'entreprise Poullard, spécialisée dans la démolition, ont commencé à casser l'immeuble d'habitation, situé au début de l'îlot. Ce chantier de démolition doit se poursuivre durant trois semaines. À la place des immeubles et de l'ancien supermarché, un ensemble, composé d'un rez-de-chaussée et de deux étages doit être aménagé. La rue Esmerly-Caron est interdite à la circulation.

(Photo : Claire Béguin)

